

Montpellier, le 6 juin 2019

COMMUNIQUE DE PRESSE

Avec une large intersyndicale soutenue par des associations et les syndicats UNL et MNL des lycéens, le SNES-FSU appelle les enseignants du second degré à la grève le 17 juin, jour de surveillance de la première épreuve du bac 2019.

Suppressions de postes, gel des salaires, loi pour une école de la "confiance", loi pour la transformation de la fonction publique, réforme du lycée et du baccalauréat : le gouvernement poursuit son entreprise de destruction de la Fonction publique et de transformation en profondeur des métiers de l'éducation, en muant le fonctionnaire citoyen en agent aux ordres, et l'enseignant concepteur de ses pratiques en simple exécutant. Pour les élèves et les familles, à l'ambition de la réussite pour tous les jeunes est préférée une école inégalitaire, offrant la réussite à quelques-uns et l'assignation à résidence territoriale et sociale pour les autres.

JM BLanquer se répand dans les médias en affirmant qu'il n'entend pas d'opposition à sa politique quand il va à la rencontre des personnels. En réponse à cette propagande pathétique, le SNES-FSU Montpellier a organisé une consultation de l'ensemble des enseignants, personnels d'éducation et d'orientation dans tous les collèges et lycées de l'académie, en posant 4 questions :

- Soutenez-vous les réformes du lycée et du baccalauréat ?
- Soutenez-vous la loi « École de la confiance » ?
- Soutenez-vous le projet de réforme de la Fonction Publique ?
- Soutenez-vous le budget 2019 et les suppressions de postes dans le 2nd degré ?

51 établissements ont organisé cette consultation. 2104 collègues se sont prononcés. Le résultat est sans appel : plus de 90% des personnels rejettent les réformes actuelles, avec un pic à 96% sur la question des suppressions de postes, synonymes de dégradation des conditions d'apprentissage des élèves.

Votants	Vote 1 : lycée/bac			Vote 2 : loi "confiance"			Vote 3 : FP			Vote 4 : budget postes		
	Oui	Non	N/B	Oui	Non	N/B	Oui	Non	N/B	Oui	Non	N/B
2104	125	1867	93	68	1788	113	62	1812	91	16	1760	60
	6%	90%	4%	3%	91%	6%	3%	92%	5%	1%	96%	3%

(détail par établissement en PJ).

En plus des actions menées dans les établissements, après la grève du 9 mai suivie par 35% du 2nd degré, après la manifestation nationale pour l'École qui a réuni 10 000 personnes le 18 mai à Paris à l'initiative de la FSU, le SNES-FSU, rejoint par le SNUEP-FSU, le SNEP-FSU, le SNETAP-FSU, la CGT Educ'Action, Sud Éducation, le SNALC, les Stylos Rouges, la CNT, a décidé **d'appeler à la grève le premier jour du baccalauréat (lundi 17 juin, surveillance des épreuves de philosophie et de français) et du Brevet des collèges (jeudi 27 juin)**. Compte-tenu de la modalité particulière envisagée, le SNES appelle tous les personnels d'enseignement, d'éducation, AED, AESH à montrer leur détermination en s'engageant dès maintenant dans cette action.

Nous voulons un système éducatif et un baccalauréat qui s'attache à l'égalité entre les territoires et les élèves ; or les réformes vont totalement à l'encontre de ces orientations. Ce n'est pas dans la tradition du SNES-FSU d'appeler à la grève pendant les examens. Cette modalité d'action, exceptionnelle pour des professeurs attachés à la réussite de leurs élèves et à l'existence de diplômes nationaux, montre bien la gravité de la situation dans laquelle se trouve l'Éducation. C'est un signal d'alerte envoyé à JM Blanquer. Jusqu'ici le ministre n'a pas eu le début d'une écoute. Il répète que tout va bien, que les voix dissidentes ne sont que des mensonges. **Le Ministre est prévenu, si par son refus de l'écoute des collègues la profession en vient à la perturbation des examens, il en portera seul la responsabilité.**

Bertrand Humeau,
co-secrétaire académique du SNES-FSU Montpellier
06.87.01.96.75